

**UNIVERSITÉ 20-AOÛT-55 DE SKIKDA****Un nouveau pôle universitaire à Filfila**

**L'université 20 Août-55 vient de bénéficier, dans le cadre du plan quinquennal 2009-2014, d'un projet de pôle universitaire à Filfila, dans la région de Bouzaâroua, à quelques centaines de mètres des 144 logements ruraux.**

Selon nos sources, le comité technique de la wilaya a, en réponse à une demande introduite par les responsables de l'université, affecté un terrain d'une superficie de 150 ha destinés au projet. L'étude de réalisation et l'appel d'offres national et international seront lancés incessamment.

Le financement sera au titre du programme sectoriel. Selon les prévisions, le nouveau pôle universitaire disposera de 12 000 places pédagogiques, 60 lits, 25 labos de recherche, un rectorat, un restaurant universitaire central, une bibliothèque centrale et un complexe socioculturel.

A la lumière de ces données, on remarque que sa capacité pédagogique théorique, soit l'équivalent réel de plus de 18 000 places, dépasse celle que compte actuellement l'université de Skikda, qui est de 11 800 places.

Le souci principal demeure le renforcement des capacités d'accueil en termes de places pédagogiques. Le pôle du savoir de Skikda a ou aura à réceptionner les infrastructures inscrites l'année précédente, pour les plus récentes d'entre elles. L'augmentation dans le nombre des étudiants et le



Des projets pour réceptionner 15 000 étudiants.

respect des délais de réalisation ne vont pas de paire. Pour preuve, cette année, le nombre d'étudiants s'élève à 20 626 dont 6700 nouveaux bacheliers et 300 en post-graduation.

Leur répartition au sein des 5 facultés est la suivante : 5719 dont 2650 nouveaux bacheliers à la faculté des sciences, 2083 dont 450 bacheliers à la faculté des sciences de l'ingénieur, 5473 dont 1950 nouveaux inscrits à celle des sciences sociales et sciences humaines.

Les deux autres facultés restantes, la faculté de droit et la faculté des sciences économiques et sciences de gestion, compteront 3272 (1150 nouveaux) et 3779 (950 nouveaux). D'autre part, le LMD comptera cette année, selon la situation

globale des inscriptions définitives arrêtée au 9 août dernier, 6 339 étudiants dont 4239 de sexe féminin.

Cette année, trois nouvelles spécialités ont été ouvertes, sciences humaines, droit et littérature arabe en l'occurrence. Au volet infrastructures, il y aura la réception de projets lancés pour les besoins de 15 000 étudiants correspondant en moyenne aux effectifs des saisons passées, telles les 750 places pédagogiques consécutivement à l'opération d'aménagement de la ferme, pour un montant de plus de 61 millions de dinars.

Dans le même contexte, plus de 14 millions de dinars seront alloués pour l'équipement des deux départements, biologie et

agriculture. En vue également, la livraison de «vieux» projets, 1000 et 2000 places pédagogiques. Dans quelques jours, on annonce l'achèvement des travaux d'aménagement de 5 classes d'une capacité totale de 250 places au niveau du Hall technologique.

A signaler également qu'en matière d'encadrement, le pôle du savoir a bénéficié de 85 nouveaux postes budgétaires qui seront accordés à l'issue de deux sessions, 55 pour la première, déjà clôturée, et 30 pour la seconde.

Un nombre qui s'ajoutera aux 14 professeurs, 60 maîtres de conférences, 450 maîtres-assistants et 07 assistants ainsi qu'aux 400 enseignants contractuels et 50 vacataires.

Zaïd Zoheir

**CITÉ AÏSSA-BOUKERMA****Lancement des travaux d'aménagement de la route**

**La route jouxtant la Direction de la formation professionnelle, dans la cité Aïssa-Boukerma, est dans un état de dégradation très avancé depuis une dizaine d'années. Cependant, les citoyens ne perdent pas espoir de voir cette route restaurée dans les plus brefs délais.**

L'été, ce sont des tonnes de poussière qui empestent l'air qu'on respire. En hiver, c'est à la boue que sont confrontés les passants. Les plus pénalisés demeurent incontestablement les écoliers, qui ont toutes les peines du monde à accéder à leur

établissement scolaire situé à quelques encablures de là. Les autorités concernées ont été alertées à maintes reprises par les habitants, en vain. Cette situation, qui porte malheureusement préjudice à l'image de la ville, s'est inscrite dans la durée. Cela fait pas moins d'une dizaine d'années que cela dure.

Les différentes assemblées populaires communales qui se sont succédé, de diverses obédiences, n'ont pas pu y remédier. Le malheur des populations n'a pas de couleur partisane. Il y a presque une année, le dossier a été transféré à la Direction de l'urbanisme et de la construction. Selon des

sources concordantes, l'appel d'offres lancé a été jugé infructueux. Dans ce cas de figure, c'est à une consultation restreinte qu'auront recours les services compétents pour le lancement des travaux, indique notre source. Le montant de l'étude et de la réalisation a été estimé à 14 milliards de centimes. Les travaux consisteront en la réalisation d'un caniveau, le bitumage de la route et le revêtement de la chaussée. Gageons que dans quelques jours, les habitants auront à constater le vrombissement des engins sur site, au grand bonheur des petits écoliers.

Z. Z.

**AÏN-TÉMOUCHENT****La Fasde au secours des enfants démunis**

Selon M<sup>me</sup> Ouheine Karima, présidente de la Fasde (Fondation algérienne de sauvegarde des droits de l'enfant), qui a son siège à Béni-Saf, 123 enfants issus de familles démunies ont bénéficié de tenues vestimentaires la veille de la l'Aïd el-Fitr en plus de 35 couffins remis aux nécessiteux.

Alors que pour la rentrée scolaire, ajoute M<sup>me</sup> Ouheine Karima, 95 enfants ont bénéficié de fournitures scolaires, tandis que 28 autres ont reçu des paires de lunettes.

S. B.

**LOGEMENTS LSP DE AÏN-BEÏDA****La contestation des bénéficiaires**

Sur convocation par voie postale de l'ensemble des bénéficiaires, l'agence foncière a organisé dimanche une assemblée générale en vue de procéder au tirage au sort. A ce titre, il a été exclu de cette opération 4 bénéficiaires qui auraient payé la totalité du montant du logement et qui ont été privilégiés quant au choix de leur logement.

Cette proposition fut rejetée par l'ensemble des bénéficiaires qui, eux, exigent le passage de tout le monde à l'opération du tirage au sort. Après des débats houleux, et se trouvant dans l'impossibilité d'opter pour la proposition avancée par l'ensemble des bénéficiaires, M. Tamrabet A., chef d'agence, lève la séance et ajourne cette opération.

Pour sa part, M. Medkour, président de la commission des bénéficiaires, nous expliquera que le projet en question était initialement prévu pour 128 logements et non 160 et nous signale que l'opération doit être scindée en deux parties.

Sur un autre plan, M. Medkour nous confie que le projet accuse un retard qui risque de se prolonger mettant ainsi les bénéficiaires dont la majorité sont des locataires dans une situation difficile.

Les représentants des bénéficiaires, organisés en association, ne comptent pas baisser les bras. Ils ont dressé un procès verbal de constat appuyé par la signature de l'ensemble des présents et comptent saisir le wali. A noter qu'un huissier de justice a assisté au déroulement des faits sanctionnés par un PV.

Moussa Chtatha

**VIVANT****DANS DES CONDITIONS LAMENTABLES À RELIZANE****Cinq familles demandent l'intervention du wali**

Au moment où l'Etat déploie de grands moyens pour éradiquer les anciennes bâtisses qui menacent ruine, cinq familles habitent une maison collective délabrée, au chef-lieu de wilaya de Relizane, et vivent dans des conditions déplorables avec la peur de voir les murs s'effondrer. Il faut dire que cette vieille bâtisse de haouch Ezzenka, datant, selon une occupante, de l'époque coloniale, se dégrade chaque jour davantage. De plus, il est à signaler l'absence de sanitaires et d'aération.

«Malgré les requêtes adressées à qui de droit, aucune réaction n'a été enregistrée», diront ces familles qui en appellent au premier magistrat de la wilaya.

A. Rahmane